

d'une part et par les États-Unis et la république populaire de Chine de l'autre, en vue d'atténuer les tensions de la guerre froide et de favoriser l'évolution vers la détente et les relations amicales. Grâce à ces initiatives, la première phase des Pourparlers sur la limitation des armes stratégiques a pu être menée à bonne fin et la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a été amorcée au début de cet été. Le nombre des membres de la Communauté économique européenne est passé de six à neuf, l'un des nouveaux membres étant la Grande-Bretagne. Une série d'événements tragiques dans le sous-continent indien s'est soldée par la division des deux parties du Pakistan et la naissance d'un nouvel État, le Bangladesh. A la suite de cette division, le Pakistan s'est retiré du Commonwealth. L'ampleur des hostilités en Indochine a diminué de façon notable et l'intervention américaine au Vietnam a complètement pris fin. L'Organisation de l'unité africaine a célébré le dixième anniversaire de sa fondation et a choisi à cette occasion son nouveau président, notre collègue le général Gowon. Les pays du Commonwealth dans les Caraïbes ont fait un pas de géant historique vers une collaboration plus étroite.

Cependant, au cours de la même période, nombre de problèmes inquiétants qui avaient fait l'objet de nos préoccupations à Singapour n'ont guère évolué favorablement. La situation au Moyen-Orient demeure toujours aussi critique qu'auparavant. Les tensions occasionnées par la politique rigide des régimes racistes de l'Afrique du Sud se sont accentuées. La menace de pénurie à long terme de denrées alimentaires et de produits de consommation subsiste, alors que les récoltes ont été compromises par des conditions atmosphériques défavorables. L'écart entre l'économie des pays riches et celle des pays pauvres n'a pas diminué sensiblement, en dépit des avertissements de la troisième Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

S'il y a à tirer un enseignement général des événements de ces deux années et demie, ce pourrait être qu'il est manifeste que les initiatives diplomatiques préparées avec soin et menées avec sincérité peuvent produire des résultats favorables. Le monde est plus proche de la paix aujourd'hui qu'il ne l'était en janvier 1971 et ce, parce qu'un nombre suffisant de dirigeants mondiaux ont finalement reconnu que la force et l'agression exercées au nom d'un gouvernement, sur le plan extérieur ou intérieur, sont incapables à résoudre les problèmes. Toute politique arbitraire qui, de propos délibéré, prive un groupe d'hommes de leur dignité et de leur liberté est condamnable, et ne l'est pas moins sous le masque de la raison d'État.